

LE DIALECTE GARIFUNA; UN MOYEN D'IDENTITÉ CULTURELLE

par

Gloria Mayen Umukoro

email:umukorogloria@gmail.com, umukorogloria@unical.edu.ng

&

Patricia Thomas

Department of Modern Languages and Translation Studies,
University of Calabar, Calabar.

Abstract

The primary objective of this study was to show the relationship between language and culture using the Garifuna people, an Antilles community in Central America as case study. The study was supported by ethnographic research method in order to ascertain the relationship between the Garifuna people and their West African origin. The study further examined the socio-cultural aspect of the people, the language structure and concludes that there exists a relationship between the Garifuna people and their homeland, West Africa.

Keywords: Diasporique Culture, Disporique Community, Historical Anthropology, Mixed Culture, Authentic Identity, Garinagu (singular of Garifuna)

Résumé

L'objectif principal de cette étude était de montrer la relation entre la langue et la culture en se servant du cas du peuple garifuna, une communauté Antilles en Amérique Centrale. L'étude a été soutenue par la méthode de recherche ethnographique afin de déterminer la relation entre le peuple garifuna et leur origine d'Afrique de l'Ouest. L'étude a également examiné l'aspect socioculturel de la population, la structure linguistique et conclut qu'il existe une relation entre le peuple garifuna et la patrie.

Mots clés: Culture diasporique, Communauté disporique, Anthropologie historique, Culture mixte, Identité authentique, Garinagu (singulier de Garifuna).

Introduction

Un aspect très significatif des esclaves emmenés de l'Afrique, était la préservation de certains aspects de leur culture. Parmi les Africains dans la diaspora, surtout en Amérique Centrale se trouvent les Garifuna qui considèrent leur dialecte comme un véhicule pour la réclamation de la dignité de l'homme noir. Babawale (2007) déclare ainsi:

This presentation has advocated for a cultural rebirth to enhance the reclamation of our dignity as a people. This reclamation will be reflected in our way of life, science and technology, language, arts, law and custom as well as our governance systems. (15)

A partir de cette affirmation, l'étude vise à réclamer la dignité du peuple Garifuna à travers, leur dialecte. Et en plus, confronté par des cultures étrangères et aussi des langues différentes, nous constatons aussi que le dialecte et aussi la culture des Garifuna sont enrichis par le contact des langues et de la culture du nouveau monde. Cette enrichissement du dialecte garifuna aide aussi à la formation d'une identité authentique du peuple.

Les Garifuna, sont majoritairement des descendants de l'Afrique francophone du centre et de l'ouest. Ils comprennent des descendants d'Arawak et de Carib (Wikipedia). Ce qui nous intéresse le plus par rapport à ce peuple c'est leur dialecte qui est exceptionnel. Au cours de notre recherche, nous avons constaté que ce dialecte est d'origine des différentes langues où s'installaient ce groupe à travers l'histoire. Le vocabulaire garifuna est donc une composition des mots différentes qui est une réflexion de leur pays d'origin. Ceci nous amène à considérer cette communauté diasporique comme un groupe avec une culture mixte. En parlant des mots et l'origine des mots garifuna, nous pouvons faire cas des mots anglais comme : Belize – traduit comme Balisi en garifuna, et Barranco –comme Barangu, des mots d'origine espagnole comme : Guatemala – traduit comme Wadimalu. En Honduras nous avons les mots comme : Cayo Venado – traduit comme Cayo Venado, Iriuna – comme Iriuna, Cusuna – comme Gusunaugati, En Nicaragua, nous avons : Nicaragua – traduit comme Nigarawa, Justo Point – comme Husto Point, Orinoco – comme Orinugu etc. Le garifuna est aussi très riche en contes, ce qui signale la présence africaine. Il est alors facile à tracer un lien linguistique entre cette communauté diasporique et l'Afrique francophone.

Etant alors une communauté mixte, comme déjà signalé, nous pouvons dire qu'il existe parmi ce peuple, une culture mixte. Parmi eux existent leur culture d'origine, la culture du nouveau monde et la culture diasporique qui est considérée dans cette communication comme un ensemble des croyances et pratiques adoptés dans des différents pays de leur contact. L'une de ces pratiques adoptés peut être comparée à un phénomène linguistique des 'Ubang', un groupe ethnique à Obudu dans l'état de Cross River au Nigeria où le dialecte parlé par le peuple varie selon le sexe du locuteur. En Ubang, les hommes parlent un dialecte différent de celui des femmes, par exemple, alors que les femmes appellent '*le Pierre*' *Koka*, les hommes l'appellent *Okai*, les hommes appellent 'l'eau' *amie*, les femmes l'appellent '*banu*', les hommes appellent 'la chemise' *Nki*, alors que les femmes l'appellent *Ariga etc.* C'est étonnant de constater que, ce phénomène fait partie de la pratique langagière chez les Garifuna. Nous avons chez les Garifuna la même pratique, où les mots par les hommes sont

différents de ceux utilisés par les femmes. Par exemple, alors que les hommes garifuna parlent le Carib, les femmes parlent Arawak. Pour bien discuter ce sujet, nous allons montrer la relation entre la langue et la culture. Nous allons présenter certains éléments de la culture et civilisation du peuple. Nous allons montrer comment la langue et d'autres aspects de la culture comme la nourriture sont utilisés comme des moyens de l'identité culturelle de ce peuple francophone dans la diaspora. Et puis, nous allons conclure que la langue peut aider la revalorisation d'un peuple.

Relation entre la langue, la littérature et la culture

La langue est un aspect distinctif de l'être humain. C'est la langue qui fait la différence entre l'homme et les animaux. Selon *Le petit Larousse*, la langue est un "système de signes verbaux propre à une communauté d'individus qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux" (586). Pour Tremholm (1995), "language is a rule-governed system of symbols that allows the users to generate meaning and, in the process, define reality" (82). Dans cette étude, nous voyons la langue comme un moyen de transformation de l'homme et la société dans laquelle il se trouve. Voilà pourquoi ce groupe diasporique cherche à transformer leur status social à travers leur dialecte dans leur nouveau monde.

La langue joue un rôle significatif dans la littérature, et Griffith (1998), soutient que "literature is language" (15), Ogunjimi (1994), voit la littérature "as a portrait of man and his environment..." (24). Suivant ces définitions, nous considérons la littérature comme une réflexion de l'homme et ses préoccupations. Ces préoccupations de l'homme dans sa société comprennent la culture. Ensuite, une autre caractéristique de la littérature à relever est que la littérature est la culture de l'homme. Voilà pourquoi, Olarinmoye maintient que c'est la culture qui forme l'habitude de l'homme et définit aussi ce que l'homme fait et la manière dont il le fait.

En ce qui concerne notre discussion ici, la culture se réfère à l'ensemble des doctrines communes aux individus dans une société, nous pouvons dire donc que la culture reflète la vision du monde ou la pensée des Garifuna. Pour Olarinmoye (1993), "culture supplies us our habits of life and the process of self-fulfillment which defines everything man does and how he does it" (15). Kroeber et Kluckholm (1952) la définissent ainsi: "The culture of a society is the way of life of its members, the collection of ideas and habits which they learn, share, and transmit from generation to generation (96). Cependant, pour cette communication, nous voyons la culture comme l'ensemble de la langue et de la littérature d'un peuple dans la société laquelle la culture d'un peuple est manifestée, c'est la langue et la littérature. La langue et la littérature deviennent alors des produits des valeurs culturelles d'un peuple.

Suivant les présentations des différents écrivains ci-dessus, nous remarquons que la langue, la littérature et la culture sont des phénomènes avec des rapports très forts. Les trois marchent ensemble et jouent un rôle très pertinent dans la vie d'un peuple. Evidemment, c'est incomplet de parler de la culture sans mentionner la langue car la langue transmet la culture et décrit la civilisation d'un peuple. C'est la raison pour laquelle nous montrons dans cette communication comment le peuple Garifuna cherche leur identité culturelle en utilisant leur langue comme un aspect culturel très significatif. Ils déclarent ainsi:

The Garifuna people recognize the natural and inherent interconnectedness of language and culture and that our language is the primary vehicle for the transmission of our culture. We believe that our survival depends on both the preservation of our traditional language and on social and economic development. Therefore, language policies and goals described here also impact and are intimately connected with our economic development and cultural survival. (Native language.org)

Le rôle que joue la langue dans la transmission de la culture est très significatif. La manifestation de la langue est vue dans la littérature qui est une réflexion de la vie. Les écrivains utilisent la langue pour raconter la vie des gens. C'est par la qualité de leur écriture que la manière de se comporter des gens d'une société est reflétée. Pour un Garinagu, ce qu'il appelle 'interconnectedness' de la langue et de la culture est ce qui leur donne la confiance et la détermination de maintenir qu'ils ont une origine, qu'ils font partie d'un groupe, et qu'ils ont une identité.

Le dialecte garifuna comme moyen d'identité culturelle

L'anthropologie donne une perspective unique de la vie des gens en société. Parlant de l'origine d'une communauté diasporique en Europe et aux États-Unis sans l'anthropologie historique semble un peu compliqué, mais à travers l'anthropologie nous pouvons relever les pratiques socio-culturelles des gens car. Alors, comme des autres communautés diasporiques retrouvés dans les continents différents, "...l'esclavage et la traite ont créé une société artificielle aux Antilles, peuplée principalement des gens déportés de différents pays d'Afrique noire", Mokwenye (1994). Les Garifuna sont un groupe avec leur culture distincte. Ils ont leurs croyances et pratiques distinctes. Ils ont lutté contre deux mondes, deux cultures et deux vies. Ils cherchent l'identité par un aspect culturel qu'ils gardent comme important et distinctive leur dialecte. C'est la raison pour laquelle, en parlant de la diaspora, Mokwenye mentionne que "...ces Africains déportés avaient leurs langues différentes qui, selon lui, ont été systématiquement détruites par l'esclavage...". Pour les Garifuna, alors qu'on y trouve quelques influences étrangères dominantes dans leur dialecte,

ils avaient pu préserver cet aspect culturel distinctif qu'ils considèrent comme très importante. Le dialecte Garifuna est une langue amerindien qui fait partie de la famille Arawak. Ce dialecte est parlé surtout par les Afro-américaines. Nous remarquons aussi que ce dialecte était l'une des langues parlées dans les Antilles avant que ce peuple soit déporté à l'île Roatan, Honduras. C'est bien de noter qu'avant d'être déporté, ils étaient mélangés avec des esclaves des différentes régions de l'Afrique. Alors, à cause de ce mélange de gens, nous avons parmi eux des cultures mixtes, des croyances diverses, des religions, des artefacts etc, et aussi des dialectes mixtes. Donc, nous pouvons dire dans cette communication que les Garifunas sont une communauté diasporique mixte, et cette caractéristique est aussi visible dans la composition de leur dialecte comme présenté dans cette étude. Voilà pourquoi la plupart des répondants au cours de la recherche affirment que "the garifuna language is spoken across borders of countries some of which do not even have the same first language, this makes it unique", Par exemple, l'anglais est parlé en Belize alors que l'Espagnol est parlé en Honduras. Ceci aussi nous montre que le dialecte garifuna est un dialecte mixte.

C'est évident qu'on en dit long par rapport à l'origine d'un peuple. Il se peut qu'il identifie d'où l'on vient tout en aidant dans l'identification de la culture. Le sens du mot Garifuna jouit d'une signification qui attire notre attention. Au cours de cette recherche, nous avons constaté que ce nom a beaucoup à faire avec la culture des gens. Garifuna est traduit comme 'cassava eating people'. Ce constat nous amène aussi à tracer l'origine du peuple à l'Afrique de l'ouest, surtout au Nigeria où nous avons 'garri' comme un aliment principal, et c'est bien de noter que cet aliment vient de "cassava". Si 'garifuna' est traduit en anglais comme 'cassava eating people', et garri est un produit de « cassava », il se peut alors que ce nom soit à l'origine du Nigeria. Et suivant la déclaration ci-dessous:

Young recorded the arrival of the African descended population as commencing with a wrecked slave ship from the Bight of Biafra in 1675. The survivors, members of the Mokko people of today's Nigeria (now known as Ibibio), reached the small island of Bequia, where the Caribs brought them to Saint Vincent and intermarried with them by supplying the African men with wives as it was taboo in their society for men to go unwed. (Wikipedia)

Donc, c'est aussi évident que les Garifuna ou la plupart des Garifuna peuvent tracer leur origine chez les Ibibio, les Obudu au Nigeria. C'est en 1795 que William Young a mis ces données à la portée des chercheurs.

Éléments de culture et civilisation du peuple Garifuna

Le dialecte garifuna

Quand nous parlons de la civilisation dans ce contexte, nous nous référons à la culture, c'est – à - dire la pratique, la croyance, la norme et la manière générale de se comporter propre à un groupe. Akpagu (2018) le définit comme « L'ensemble des caractères propres à la vie culturelle et matérielle d'une société humaine donnée ». Et ensuite, il le voit aussi comme "Ensemble des comportements, des valeurs supposent témoigner du progrès humain, de l'évolution positive des sociétés"

D'après les définitions du terme civilisation ci – dessus, nous voyons la culture et la civilisation du peuple Garifuna comme un aspect du riche patrimoine social et culturel du peuple qui est manifesté dans leur dialecte. Selon Akpagu (2002), les activités créatrices, intellectuelles et artistiques, les modes de vie et des habitudes, les langues, les comportements de l'Africain dans ses rapports avec ses semblables comprennent le riche patrimoine social et culturel du continent africain. Néanmoins, nous allons aborder dans cette étude l'aspect de la civilisation du peuple Garifuna comme présenter dans son dialecte, le garifuna.

Premièrement, nous allons présenter la structure et la composition du dialecte garifuna pour montrer l'origine et la civilisation du peuple garifuna. Nous remarquons que les communautés diasporiques représentent et pratiquent une civilisation différente de celle des pays dans lesquels ils se trouvent bien qu'ils y rencontrent des aspects sociaux et culturels différents. Comme nous avons déjà signalé, les Garifuna sont des communautés mixtes. Cette caractéristique est visible aussi dans le dialecte garifuna. Comme le cite Tijani: "Culture constitutes a unifying factor amongst people. It serves as a tool for social integration, social identity and recognition" (17). Le dialecte garifuna est vu comme un aspect de la civilisation culturelle du peuple qui unit la communauté et encourage une évolution positive du peuple. Aussi, selon le chercheur, il remarque que c'est difficile de séparer la langue de la culture, car le comportement des gens d'une communauté est aussi manifesté dans leur langue.

Le garifuna est parlé dans l'Amérique Central, surtout au Honduras où il compte environ 146,000 locuteurs, au Guatemala, nous comptons environ 20,000 locuteurs, et le Belize compte environ 14,100 locuteurs alors que le Nicaragua compte 2,600 locuteurs. Cependant, le dialecte est composé ainsi : 45% des mots d'origine Arawak, 25% des mots Carib, 15% des mots français et 10% pour des mots d'origine Anglais. Cette composition du

dialecte garifuna est vue comme un fait interculturel défini par Serghini comme : « une dynamique culturelle, il reflète également l'interaction entre les cultures, l'échange, la communication, le partage, la complémentarité, la reconnaissance de la culture de l'autre... ». Cet aspect interculturel est clairement manifesté dans la culture et dialecte du peuple. Il montre aussi l'interaction et l'échange entre les cultures est encourage le développement du peuple Garifuna.

La manifestation de la culture et civilisation francophone dans ce dialecte est aussi un aspect distinct démontré dans cette communication. Nous remarquons que dès le numéro trois (3), des numéros garifuna sont d'origine française parlé dans des pays de l'Afrique francophones car les Garifuna n'ont jamais habité en France. Ceci nous aide aussi à tracer l'origine de ce peuple à l'Afrique. Les numéros sont présentés ainsi:

Mots anglais	Mots français	Mots garifuna
Three	Trois	Tiriwa
Four	Quatre	Gaduni
Five	Cinq	Seingi
Six	Six	Sisi
Eight	Huit	Widu
Nine	Neuf	Nefu
Ten	Dix	Disi
Thirteen	Treize	Tareisi
Fourteen	Quatorze	Katorsu
Fifteen	Quinze	Keinsi
Nineteen	Dix-neuf	Disinefu
Twenty	Vingt	Wein
One hundred	Cent	San
One thousand	Mille	Milu

Ensuite, la structure du dialecte présenté au dessous nous montre aussi l'origine des Garifuna et les pays que les garifuna ont été en contact. Notamment, dès le numéros 3 des numéros garifuna sont de l'origine française. Et aussi nous avons des mots comme 'sisi' qui est un mot Yoruba, 'Iro' qui est Yoruba aussi, ensuite 'Urua', 'Aban' qui sont des mots Ibibio, 'Tareisi' comme 'Eresi' qui est un mot Ibibio, 'Keinsi' comme 'ke nsinsi' aussi un mot Ibibio, 'Disinefu' comme 'Di sine ofoñ' qui est aussi un mot Ibibio

D'autres aspects de la culture et civilisation du peuple Garifuna

'Ereba' est une nourriture très significative parmi les Garifuna. Cette nourriture est un produit de 'Cassava'. Ici au Nigeria, Eba est un aliment communément connu. Eba, comme Ereba, vient de Cassava. 'Cassava' ou le manioc est donc très significatif parmi les deux peuples. L'un des repondants dit, "Cassava is so closely tied to our culture that the very name Garifuna draws its origin from the Caribs who were originally called "Karifuna" of the cassava clan, we are of the cassava clan". C'est bien de noter aussi que le processus de preparer 'Ereba' est aussi le meme comme 'Eba'

Pour 'Eba', il faut une soupe pour le manger. Au Nigeria, il y a pas mal de soupe indigenes dans des differents tribus du pays. Ces soupes sont mangées avec beaucoup de ce que les Nigerians appellent 'swalow'. Il y a diverse 'swalow' dans differents tribus du Nigeria, mais le plus commun parmi les Nigerians est 'Eba'.

Parlant des pratiques religieuses chez les Garifuna, la grande majorité des sociétés africaines croient en l'existence des âmes des parents morts et des esprits ancestraux. Selon Akpagu, "ces mânes des ancêtres sont considerés comme des 'morts-vivant'" (79). Pour les Garifunas, cet aspect de la culture africaine est toujours pratiqué parmi eux. Pour contacter leur ancêtres, ils font des rituels qui consiste en des dances traditionnelles. Ces ancêtres sont consultés pour detruire les ennemies.

En plus, il ya aussi la magie et la sorcellerie qui font partie intégrante du système religieuse des Garifunas. La magie comme définit par Akpagu, "est la science par laquelle ses pratiquants emploient des procédés occultes pour produire des phenomènes inexplicables" et "l'art de la sorcellerie est secret et réservé aux sorciers" (80). Chez les Garifunas 'Obeah' la socellerie traditionnel d'origin Carib, est toujours pratiqué. Comme cité dans l'encyclopedia, cette pratique est utilisée pour jeter une sortilège et l'objet du sorcier est enterré sous le pas de la porte de l'ennemie. Malheureusement aujourd'hui, certains elements culturels et religieuses du nouveau monde influecent negativement les pratiques traditionnelles africaines. Car a cause des symboles des déiteés, les africaines ont qualifié de cru fétichisme.

C'est bien de noter qu'en depit de ceci, les Garifuna gardent bien leur pratique africane car ils pratiquent de plus les ceremonies traditionnelles a caracteres religieuses comme les masquarades, le « Obeah etc. En ce qui concerne la patrimoine culturelle, Anderson (2009) affirme ainsi :

The distinction between diaspora and transnational migration is that diaspora implies the dispersal of a people from a homeland, whether voluntarily or through exile, to multiple nation-states rather than the bilocality generally associated with transnational migration. In addition, in contrast to the more intense contact transmigrants have with their country of origin, diasporic populations often have a more tenuous relationship with the "homeland" or society of origin because there is little hope of return; the relationship is more remote, or even imagined. (136)

En face d'une société emprunté dans le nouveau monde, les Garifuna ont utilisé leur riche patrimoine culturel africain pour remplacer leur propre société de manière à révaloriser leur dignité collective comme une communauté. Ils ont un concours annuel par le Garifuna Coalition, une organisation non-rentable, qui essaie chaque an de répondre à la question "What does it mean to be Garifuna- American ?". Le but de l'exercice culturel est pour les participants d'exprimer leur sentiment d'être Garifuna au nouveau monde. C'est aussi d'encourager les jeunes de respecter leur dignité garifuna. Alors, pendant le programme, les jeunes garifunas ont donné l'opportunité de parler de leur expériences au nouveau monde.

La danse et la musique sont des aspects culturelles très significatifs chez les Garifuna. Crawford 1997 soutiens, "according to one genetic study the ancestry of the Garifuna people on average, is 76% Sub Saharan African, 20% Arawak/Carib and 4% European". Avec l'affirmation de Crawford, c'est évident que l'aspect de la culture et civilisation africaine est très prédominante dans les pratiques culturelles des Garifuna, ceci est aussi manifesté dans la danse des Garifuna ainsi:

The importance of the drum in Garifuna music is another similarity to their African influence. Garifuna music relies heavily on the drum and, in many instances, their music is dictated by it... (www.belize.com).

Comme illustré par l'auteur, cette pratique est aussi commune parmi les Garifuna. La danse et musique Garifuna sont cérémoniales. Comme les danses et musique de leur origine africaine, elles sont liées aux fêtes traditionnelles, qui marquent des événements significatifs de la vie quotidienne des gens. Par exemple les funeraillles où ils ont la danse 'abaimahami'. En plus, il y a le 'punta', le 'paranda', le 'wanaragu' etc. Parmi les Ibibios, nous avons le masquerade 'udonso' qui est le même comme 'John Canoe' des Garifuna.

Conclusion

Nous avons montré dans cette étude comment l'homme noir en particulier, les Garifunas peuvent utiliser leur dialecte comme un outil pour réclamer dans la diaspora la confiance

de recultiver un sens de superiorité en soi, voilà pourquoi, nous voyons dans chaque Garinagu, l'enthousiasme d'apprendre le dialecte qu'ils gardent comme une obligation édifiant.

Certe, le colonialism et l'esclavage ont dégradé l'identité et la dignité de l'homme noir. Les Garifuna sont l'une parmi des millions des communautés francophones noirs retrouvés désenchantés dans le nouveau monde, c'est la raison pour laquelle cette étude est considérée comme un appel collectif pour retrouver le salut de l'homme désenchanté. Nous avons démontré aussi comment les Garifuna utilisent des autres aspects de leurs pratiques culturelles africaines pour montrer leur patrimoine africain. Pour ce groupe diasporique, le retour à la culture même si c'est une culture mixte, devient un moyen de retrouver et de restaurer sa dignité et son identité au nouveau monde.

En conclusion, la langue est l'une des aspects valables d'un peuple ou d'une communauté, alors pour un Garinagu (singulier de Garifuna), de revivre et de restaurer leur langue indigène est une action de revaloriser leur dignité à la diaspora.

Oeuvres Cités

- Akpagu, Zana. *Cultures et Civilisations d'Afrique : une Introduction*. Ibadan: Kraft Books Limited, 2018.
- Anderson, Mark. "Black Indigenism: The Making of Ethnic Politics and State Multiculturalism", *Black and Indigenous: Garifuna Activism and Consumer Culture in Honduras*. Minneapolis: University of Minnesota Press, 2009: pp 136.
- Babawale, Tunde. "Restoring the Dignity of the Blackman": CBAAC Occasional Monograph, No. 6, Lagos, 2007.
- Belize Music – The Garifunas. <http://www.belize.com/garifunamusic>. Tiré le 20/11/2018
- Crawford, M.H. "Biocultural adaptation to disease in the Caribbean: Case study of a migrant population. *Journal of Caribbean Studies. Health and Disease in the Caribbean*. 1997: 12(1): 141–155.
- "Garifuna, *Junior Worldmark Encyclopedia of World Cultures*", 1999. <http://www.encyclopedia.com> Tiré le 3/10/2018.
- Griffith, K. "Writing Essays about Literature". 5th Ed. Forth Worth: Harcourt Brace, 1998.
- Kroeber, A L. and Clyde Kluckhohn. "Culture: A Critical Review of Concepts and Definitions". New York: Vintage Books. Taylors, Walter W. 1952.
- Mokwenye, C. "Litterature antillaise". Benin City: Mindex Publishing, 2006.
- Ogunjinmi, B. "What is Literature?" *New Introduction to Literature*. Ed Olu Obafemi. Ibadan: Y-Books, 1994. 5-25.
- Olarinmoye, E. "Cultural Norms and a Woman's Status in Marriage". *African Notes*. 16.1 &2 (1993): 15-22.

- Raymond Breton. « Suivre du Catéchisme Caraïbe ». Bibliothèque Linguistique Américaine, No. 3, (1635 original MS. republication ed.). Paris: Maisonneuve. OCLC 8046575.
- Serghini, Jaouad. « Pour une approche interculturelle du texte littéraire à travers les textes des écrivains maghrébins et subsahariens de la nouvelle génération ». <http://www.llcd.auf.org/SERGHINI.pdf> tiré le 4/1/2018
- Tremholm, S. "Thinking through Communication: An Introduction to the Study of Human Communication". Boston: Allyn and Bacon, 1995.
- Tijani, M. "Teaching Francophone Caribbean Literature: An Intercultural Approach". Topics in Francophone Caribbean Literature. Benin, Mindex Publishing Co. Ltd. 2013.